

# Footballeur

texte Simon Diard  
mise en scène Arnaud Vrech

Durée : 1h20

**Du samedi 3 au dimanche 25 mai**

Du mardi au samedi à 20h30

Dimanche 16h30

**Théâtre de la Tempête**

Route du Champ de Manœuvre

75012 Paris

Réservations 01 43 28 36 36 | tarifs de 8€ à 24€



**Service de presse compagnie : Zef**

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

contact@zef-bureau.fr | [www.zef-bureau.fr](http://www.zef-bureau.fr)

# Footballeur

texte Simon Diard

mise en scène Arnaud Vrech

avec Clément Durand, Cecilia Steiner, Johann Weber et les cuivres Flavio Mendes (trompette), Constant Sajaloli (trombone), Romane Vanderstichele (cor) scénographie, costumes Arnaud Vrech dramaturgie, costumes Franziska Baur lumières Anne Vaglio son, régie générale Mathieu Barché musique Sophie Sand direction musicale post-création Théo Kaiser regard chorégraphique Vincent Dupuy couture Charlotte Le Gal construction Benjamin Hautin régie lumières Paul Brunat audiodescription Clémence Bordier administration/diffusion Mascaret production – Emmanuel Magis presse ZEF – Isabelle Muraour

production déléguée Collectif Aubervilliers en coproduction avec le Studio-Théâtre de Vitry, Le Gallia Théâtre – scène conventionnée d'intérêt national Art et Création – Saintes, Le Moulin du Roc – scène nationale de Niort, La Comédie de Béthune – CDN des Hauts-de-France avec le soutien de la région Hauts-de-France, de la DRAC Hauts-de-France, de la Maison Maria Casarès, du Théâtre de L'Oiseau-Mouche – Roubaix, du Tandem – scène nationale d'Arras et Douai, du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN, de la Chartreuse – Centre national des écritures du spectacle – Villeneuve-lez-Avignon, du Pôle – Bibliothèque de théâtre Armand Gatti, Centre des écritures contemporaines et des arts de la rue – La Seyne-sur-Mer, de l'Adami avec l'aide à la résidence de création du département du Val de Marne en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête. Le Collectif Aubervilliers est soutenu par la région Hauts-de-France et la DRAC Hauts-de-France.

L'auteur a bénéficié, pour cette pièce, d'une bourse d'écriture du CNL. Footballeur a reçu les labels Olympiade Culturelle et Impact 2024. Footballeur a été sélectionné et présenté en 2024 à la Journée de Repérage Artistique de La Pop, en partenariat avec le Théâtre de Vanves, Danse Dense, le Théâtre Les Gémeaux - Scène Nationale de Sceaux

## Tournée

**27-29 mai 2026**

La Comédie de Béthune, Centre Dramatique National des Hauts-de-France, Béthune. (3 dates)

## PRESENTATION

Avec *Footballeur*, le comédien et metteur en scène Arnaud Vrech conçoit un projet librement inspiré de la vie de son grand frère. Alors que celui-ci s'engageait dans une carrière de footballeur professionnel toute tracée, il apprend qu'il est atteint de rétinite pigmentaire. Il va progressivement perdre la vue et rien ne peut l'empêcher. C'est à l'occasion d'un tournoi de foot, dans un vestiaire suranné bruissant de cuivres sans doute échappés d'une fanfare, que les deux frères vont se parler pour la première fois, dépassant ainsi la pudeur du cercle familial.

## NOTE DE L'AUTEUR

En proposant ce projet d'écriture librement inspirée d'une réalité personnelle, Arnaud Vrech m'a fait réaliser à quel point vue et vision jouaient un rôle central dans mon écriture pour le théâtre. Et sans doute encore davantage ce passage précisément de la vue à la vision, de ce que l'on perçoit à ce que l'on projette imaginairement. Mes pièces mettent souvent les personnages en relation et en tension avec un hors-champ, un invisible, un absent. Dans *La Fusillade sur une plage d'Allemagne*, on les voit dans une forêt, au bord d'une fosse, décrire et parler à un personnage qui s'y trouve, invisible, muet, et qui devient dès lors une surface de projection malléable, instable. Dans *Paranoid Paul (You stupid little dreamer)*, ils représentent, rendent présent Paul physiquement absent, à travers un jeu de rôle obsessionnel. Dans *Wunderkind*, réunis au pied d'une falaise, tous s'adressent à leur ami disparu ici même il y a peu dans des circonstances tragiques. Tous mes textes parlent de visions troublées, d'éblouissements, d'illusions optiques.

Ce projet met lui aussi la vue et la vision au centre, mais comme quelque chose de menacé, une faculté en train de disparaître. Plus que du passage de la vue à la vision, de ce que l'on perçoit à ce que l'on projette, il s'agit ici de travailler sur la perte, l'extinction évolutive, dans un mouvement presque inverse, mais qui pose autrement la question du visible et de l'invisible. Cette réflexion sur la perception visuelle, et son absence, son fantôme à venir, invite à étendre les limites du présent, de l'ici et maintenant pourtant propre à la représentation théâtrale. Par la parole, les images qu'elle fait naître, les personnages que j'imagine, les deux frères, Arnaud et Stéphane, réunis dans des vestiaires en sous-sol, à l'occasion d'un tournoi de football qui va se dérouler à la surface, voyagent dans les temporalités de cette histoire qui les relie, entre remémoration et projection dans le temps, mais aussi dans ses potentialités, avortées ou encore à venir. Car la notion de deuil, articulée à celle de la réinvention de soi, est aussi au centre de cette pièce, et ce à différents niveaux : il y a le renoncement à celui qu'on aurait pu être, la vie rêvée ; le deuil de celui qu'on était, du « voyant », la vie menée jusqu'alors naturellement, sans y penser ; l'adieu au visible... La situation complexe, douloureuse, encore en partie virtuelle, du personnage de Stéphane, permet une réflexion intense et théâtrale sur le temps, la mémoire, la réinvention de soi et de son rapport au monde et aux autres. Ancrée à la fois dans l'univers du sport, de la performance physique, et dans celui de la maladie, de la précarité du corps dans le temps, la pièce questionne nos représentations du corps, et de quelle façon ce sens si dominant qu'est la vue pèse sur elles, les configure. L'exclusion, de la « normalité », conduit par la force des choses à adopter une position minoritaire qui bouleverse son expérience du réel et son inscription dans la société. Stéphane, et par proximité affective et émotionnelle, son frère Arnaud, opèrent un déplacement de leur regard, de leur interprétation du monde, qui pourra s'étendre au public du spectacle.

Le terrain initial de ce projet est à la fois documentaire et lié à l'histoire personnelle d'Arnaud Vrech. L'enjeu pour moi est de créer l'équilibre entre ces données et ma propre inventivité et

liberté de créateur. Notre entente artistique, les liens que nous avons commencé de tisser grâce à notre méthode de travail, l'écoute et l'émulation qui existent entre nous, m'ont beaucoup apporté dans mon processus de création. C'est dans cette logique, dynamique, d'un dialogue sensible sur l'écriture en cours, en prise directe sur un imaginaire scénique, une équipe artistique et un projet de création singuliers, que je désire mener cette commande. Dans mon parcours, à l'occasion des créations de mes textes, j'ai régulièrement été associé en tant que collaborateur ou dramaturge (notamment à Marc Lainé pour *La Fusillade sur une plage d'Allemagne* et à Luc Cerutti pour *Paranoid Paul*), mais jamais à chaque étape de la création du spectacle, ce qui me semble une perspective passionnante, capable de me déplacer et de renouveler ma pratique d'auteur pour le théâtre. Mon théâtre est fait de visions, de fantômes troubles et de projections mentales toujours en relation avec un hors-champ, un invisible, un absent. J'écris sur ce qui n'a pas de forme visible, ou ce qui n'est pas regardable. Tous mes textes parlent de visions empêchées, d'éblouissements, d'illusions optiques. C'est pourquoi je me lance dans cette aventure où la vue est attaquée à la racine, en espérant un déplacement dans ma pratique de l'écriture, un renouvellement.

SIMON DIARD

## NOTE DU METTEUR EN SCÈNE - UN ENJEU RÉEL

Ce projet s'est imposé naturellement malgré moi. Parce qu'il s'ancre dans un réel le plus intime, l'enjeu est de le faire décoller grâce à la création et à l'imagination.

Comment la perte programmée d'un sens, ultra dominant dans notre rapport à la réalité, affecte l'imaginaire d'une personne et les possibilités qu'elle se préparait pour l'avenir ?

Issu d'une famille de sportifs où le football — phénomène populaire majeur dans notre société - occupe une place importante, je souhaite avec ce projet confronter ce milieu à celui du théâtre.

Mon grand frère s'est rendu compte de sa différence avec les autres joueurs, le soir en jouant dans des stades peu éclairés. Il se plaignait de ne plus rien voir dès que l'obscurité tombait. Le diagnostic s'est établi à l'occasion d'un bilan ophtalmologique pour une baisse de vision. Il indiqua un dysfonctionnement des bâtonnets servant à la vision crépusculaire. Puis on l'avertit de la perte progressive du champ visuel périphérique. Le corps de mon frère - comme outils dominant de sa vie - le lâche et son rêve d'enfant avec. Cela s'impose brutalement à lui. Suivent alors les premiers effets concrets de la maladie au quotidien : les premières fois où il se cogne, où il fait tomber accidentellement des verres sur les tables, où il ne reconnaît pas un proche dans la pénombre, où il ne voit pas une main tendue qui le salue...

Cet événement bouleversant le quotidien familial a déclenché une envie puissante de traduction artistique. Alors j'ai fait appel à d'autres regards pour amener de la neutralité et de la teneur à ce point de départ. En lien direct avec un auteur vivant, nous pensons ensemble l'écriture mêlant un projet épuré et minimaliste avec un travail de composition musicale, de son et de lumière. Natif du Sud Ouest, les sons de bandas, de célébrations euphoriques, de fanfares dans les arènes, dans les stades, ont marqué mon enfance. J'aimerais convoquer la puissance et la force de ces instruments - ces cuivres joués en live, instruments à air fascinants comme une extension d'un corps - rappelant le collectif, le groupe, dans le but d'embraser une foule excitée dans la joie, comme avant un match de football. La musique induit naturellement le mouvement qui induit la danse c'est à dire la conscience d'un déplacement ; comme un rituel, un embrasement dans le texte, une échappée dans la relation entre les interprètes; comme une énergie pure, une forme d'abstraction pour nommer l'espace entre les corps et les mots ainsi qu'entre les interprètes et le public. Ce projet ambitieux me permet de poursuivre une recherche théâtrale, une manière de chercher ce qui met les corps en présence, dans la relation à l'espace, à la scénographie et à la lumière, à la dramaturgie et au texte, dans l'urgence de créer en communauté et pour une communauté en marge : celle des déficient·e·s visuel·e·s.

ARNAUD VRECH

## **SIMON DIARD - auteur**

Les pièces de Simon Diard, *La Fusillade sur une plage d'Allemagne* – création par Marc Lainé à Théâtre Ouvert et au Théâtre National de Strasbourg – et *Paranoid Paul (You stupid little dreamer)* sont publiées par Théâtre Ouvert et lauréates de l'Aide à la création de textes dramatiques-Artcena. Il est l'auteur de *Personne concrète* (2009), *Comme un zeppelin en flammes dans son vol de retour* (2012, réalisé par Marguerite Gateau pour France Culture), *Das war eine schöne Party* (2013), *Cette seconde est parfaite* (2016, présenté à Actoral, Marseille), *Sombre* (2019) et *Wunderkind* (2020, publié en avril 2021 par Théâtre Ouvert). *Paranoid Paul* est créé à Paris en mars 2022 dans une mise en scène de Luc Cerutti avec Mathieu Lescop dans le rôle de Gregg aux Plateaux Sauvages, et en avril 2022 dans une mise en scène de Bastien Semenzato au Théâtre Saint-Gervais de Genève. Dans ses textes, les récits et projections fantasmatiques des personnages conduisent le spectateur à s'interroger sur le passage de la pulsion à l'acte, de la simple imagination à la violence réelle...

## **ARNAUD VRECH - metteur en scène**

Arnaud Vrech est né en 1990 à Villeneuve sur Lot. Acteur et metteur en scène, il suit en 2010 les cours du Studio d'Asnières durant deux ans. En 2012, il intègre la promotion IV de l'École du Nord sous la direction de Stuart Seide puis de Christophe Rauck. En 2015 il joue pour Lucie Berelowitsch puis dans *Monkey Money*, une création de Carole Thibaut. À la rentrée 2017 il joue dans *Shoegaze* au Point Ephémère et au Théâtre de La Loge avec la compagnie La Chevauchée. Il joue dans le film *En attendant les barbares* d'Eugène Green en 2018. Il joue en 2020 à Lille dans *Parklands*, une pièce écrite et mise en scène par Muriel Cocquet, puis dans *Fiction Spéculative* de Mathieu Barché en 2021. En 2022, il joue dans *Richard III Gloucester Time, Matériau Shakespeare*, mis en scène par Marcial Di Fonzo Bo, Frédérique Loliée et Mathias Langhoff. Et dans *Je suis le vent* de Jon Fosse en 2023, mis en scène par Mathieu Barché.

Il crée le Collectif Aubervilliers en 2018. Il adapte le roman *À l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie* de Hervé Guibert avec Franziska Baur, sa collaboratrice artistique. La création *Hervé Guibert* entre en résidence au Ramdam Centre d'Art en 2019 puis est sélectionnée dans le dispositif Jeunes Pousses 2020 par Mathieu Roy et Johanna Silberstein à la Maison Maria Casares. *Hervé Guibert* est créé en septembre 2022 à la Maison Maria Casarès, co producteur du projet avec le Moulin du Roc, scène Nationale de Niort. Il est artiste associé à la Comédie de Béthune - CDN des Hauts-de-France de juillet 2025 à juillet 2028.



### **CLÉMENT DURAND - acteur**

Après des études de médiation culturelle, Clément prend des cours de théâtre au Cours Florent puis à l'école du studio d'Asnières. En 2013, il intègre la promotion de l'Atelier Volant du Théâtre national de Toulouse. Suite à cette formation professionnalisante d'un an, il est engagé sur deux spectacles mis en scène par Laurent Pelly, *Mangeront-ils ?* de Victor Hugo créé au TNT en 2013 et plus récemment dans *Le Songe d'une nuit d'été* créé au TNT en 2014. En 2015, il joue pour Jean Bellorini dans *Un fils de notre temps* d'Ödön von Horváth, créé au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis. En parallèle, il rejoint la Compagnie La chevauchée et joue dans les spectacles *Kératoconjunctivite* et *Shoegaze* mis en scène par Mathieu Barché. En 2016, il rejoint le projet d'Emmanuel Daumas intitulé *Ceux qui n'en sont pas*. Cette création utilisant l'écriture au plateau comme procédé principal, sera présentée à la Ferme du Buisson puis dans le cadre du Festival Jerk off. Il intègre le travail du Collectif Aubervilliers depuis le début de sa création en 2018 en collaboration avec Arnaud Vrech. Il joue dans *Onéguine* d'après Pouchkine et *Le Suicidé Vaudeville Soviétique*, deux pièces mises en scène par Jean Bellorini. En parallèle de son travail d'acteur, il écrit et réalise des films de fiction en collaboration avec la société de production Les Films d'Argile.



### **JOHANN WEBER - acteur**

Né en 1990 à Montpellier, Johann intègre en 2010 le Conservatoire Régional de Montpellier sous la direction de Ariel Garcia Valdès. Il est ensuite reçu au sein de la promotion IV de l'École du Nord à Lille de 2012 à 2015 sous la direction de Stuart Seide puis de Christophe Rauck. Il fait partie de la distribution du *Mépris* mis en scène par Arnaud Vrech au sein de leur formation commune. Johann joue pour Cyril Teste, Radouan Leflahi, Eugen Jebeleanu, Philippe Dorin et Sylviane Fortuny. En 2018 il participe à la création du Collectif Aubervilliers avec Arnaud Vrech : il joue dans *Création*, et en 2022, il joue dans *Hervé Guibert*, une pièce mise en scène par Arnaud Vrech. En 2023, il joue dans *France Fantôme*, une pièce écrite et mise en scène par Tiphaine Raffier; et dans *Regarde les tomber*, une pièce écrite et mise en scène par Thomas Piasecki...



### **CECILIA STEINER - actrice**

Cecilia Steiner est née à Zurich. Elle obtient un Bachelor d'art dramatique à la Haute École des Arts de Berne en Suisse. À Paris, elle intègre l'École du Jeu. Au Théâtre Neumarkt à Zurich elle rencontre le metteur en scène Markus Kubesch, avec lequel elle créera *Freaks* au Théâtre Werk X à Vienne en Autriche en 2017. En septembre 2016 elle est recrutée par le GEIQ théâtre compagnonnage, dispositif d'insertion pour jeunes comédiens, en alternance sur un parcours de 2 ans. Elle y rencontre notamment Maïanne Barthès et rejoint sa compagnie pour ces trois dernières créations (*Antigone Faille Zero Day*, *Je suis venu.e pour rien*, *Mélancolikea*). Elle travaille aussi avec Raphael Defour (*Merci la Nuit*) et Sylvie Mongin Algan (*Les Ménines*). En 2023 elle joue dans le film *Lubo* réalisé par Giorgio Diritti. Depuis 2019 elle travaille dans les projets du Collectif Aubervilliers.



### **FLAVIO MENDES - trompette**

Flavio est né en 2005 au Portugal. Il rejoint l'Institut National des Jeunes Aveugles (INJA) de Paris en 2011 pour suivre ses études et intègre le Pôle Musique dès 2015. Il commence par se former au piano mais rapidement découvre la trompette et suit les cours de Jean-Baptiste Bridon à l'INJA durant sa scolarité. En 2019, il rejoint le Big Band de l'INJA, « open' injazz », avec qui il réalise des projets musicaux comme un concert à la Salle Gaveau, aux Archives nationales, au Quai des Arts à Argentan, avec des artistes comme Greg Zlap et des musiciens du Conservatoire National Supérieur de Musique. Il sort de l'INJA en 2022 et poursuit depuis sa professionnalisation dans le milieu de la musique et du jazz en particulier.



### **CONSTANT SAJALOLI - trombone**

Constant est originaire de la métropole lilloise. Il commence le trombone très jeune et suit un parcours classique avant de s'orienter vers d'autres types de musiques. Attachant un intérêt particulier pour la musique improvisée, les fanfares et les grands ensembles, les musiques de l'Est et des Balkans, il se tourne ensuite vers le jazz et entame un cursus au Conservatoire de Lille, puis au Conservatoire royal de Bruxelles. Son goût pour l'éclectisme l'a également conduit à travailler avec des groupes de différents styles (musiques sud américaines, musiques orientales), à composer des musiques pour des films d'animation et pour le théâtre.



### **ROMANE VANDERSTICHELE - cor**

Romane a étudié le cor à l'École nationale de musique de Villeurbanne pendant 12 ans et participe à l'Orchestre des Jeunes organisé par l'Orchestre national de Lyon dans un répertoire plutôt classique. Elle évolue dans la métropole lilloise en variant les styles : musique des balkans, variété, pop... Elle travaille avec plusieurs compagnies du spectacle vivant basées principalement dans les Hauts de France. Par ailleurs, entre 2019 et 2024, elle a accompagné en production et en régie les créations lyriques et contemporaines de la compagnie « Miroirs Étendus », le festival et les productions lyriques de la « Brèche festival », les créations théâtrales du collectif de « l'Éventuel hérisson bleu », les spectacles de la compagnie de cirque funambule « Les Filles du Renard Pâle » ou encore l'opéra Les Ailes du Désir avec « la Coopérative ».